



LE BOUQUETIN DES ALPES

Seigneur de la montagne

LIVRET D'OBSERVATION



Parc
naturel
régional
du Queyras



Taillé pour l'altitude

Grimpeur-né, il aime la pente rocheuse et sèche, de préférence bien exposée au soleil. Les falaises abruptes ne lui font pas peur et il ne recule pas devant les parois les plus raides qu'il gravit avec aisance malgré son poids.

Pour se jouer de la pente, il est doté de sabots souples d'une adhérence exceptionnelle. Les mâles d'âge respectable n'hésitent pas, aussi, à se servir de leurs imposantes cornes comme balancier pour s'équilibrer dans les passages difficiles. Magnifique grimpeur, des alpinistes rapportent l'avoir vu à plus de 3700 m. Et ce sont les jeunes qui sont les champions ! En revanche, on le rencontre rarement en forêt et il n'apprécie guère la neige, en raison de son poids et des avalanches dont il peut être victime.



Hiver / été

Au printemps et en été, les mâles vivent ensemble, et les femelles avec les petits dans un autre groupe. A l'automne, tout le monde se rassemble, petit à petit pour rejoindre les quartiers d'hivernage. Assez casaniers, ils restent, l'hiver, dans leur secteur. C'est d'ailleurs à cette période qu'on peut les compter plus facilement. Ainsi on sait qu'une centaine vivent dans le Queyras à cette époque.

En été, ils se déplacent plus. Considéré comme un animal diurne, il peut tout de même être actif le matin avant le lever du jour et en fin de journée pour se protéger des grandes chaleurs.

Sombre en hiver, son pelage devient plus clair et moins épais en été. Du 15 décembre au 15 janvier, c'est la saison du rut et de la conquête des femelles. On peut entendre le bruit des cornes des mâles s'entrechoquer. Ces joutes leur permettent de se mesurer les uns aux autres et de démontrer la hiérarchie mais restent inoffensives. Et en juin c'est la saison des naissances. Les femelles recherchent des endroits paisibles pour mettre bas.



Le saviez-vous ?

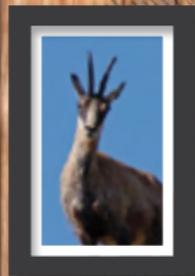
Certaines cornes de grands mâles peuvent peser jusqu'à 5 kilos et mesurer un mètre. Les bosses sur l'extérieur - surnommées bourrelets de parure - ne permettent pas d'estimer l'âge. Ce sont les stries de l'encornure (à l'arrière ou sur les cotés de la corne) qui le déterminent. Une strie constituant l'arrêt de la pousse d'une corne, en hiver.

Les cornes ne tombent pas contrairement aux bois des cervidés.

Plus discrètes, les femelles - surnommées étagnes - sont dotées de cornes plus petites et sans bourrelets mais avec des stries d'encornure.

Il boit très peu et se contente de la rosée du matin. Il se nourrit d'herbe et de pousses d'arbres, parfois on le voit lécher les roches riches en salpêtre.

Le bouquetin (*Capra ibex*) comme le chamois est un ruminant de la famille des bovidés (comme les vaches) et de la sous-famille des caprinés (comme les chèvres). C'est d'ailleurs pour cette raison que les femelles sont parfois nommées chèvres.



Observée rapidement, ou de loin, une femelle bouquetin peut être confondue avec un chamois.

A ne pas confondre

Le bouquetin et le chamois – « l'autre roi de la montagne » - se côtoient mais ne se fréquentent pas. Le bouquetin est plus gros, plus en altitude et en milieux rocheux et pentes sèches. A priori on pourrait penser qu'il n'est pas possible de les confondre en raison des imposantes cornes des bouquetins mâles mais attention on nous rapporte parfois des observations extraordinaires : une femelle bouquetin peut se confondre avec un chamois.

Si vous voyez de loin une caravane d'animaux avec leur silhouette, franchir un névé, un par un, il y a fort à parier que ce soient des bouquetins. Là où le chamois, plus léger et doté de sabots adaptés à la neige, traverse en groupe, le bouquetin reste à la queue leuleu et pose ses sabots dans les empreintes du précédent, ne formant qu'une seule trace.





Superstition

Chassé en raison du magnifique trophée que représentent ses cornes et pour sa viande, il a aussi été l'objet de convoitises plus farfelues mais tout aussi préjudiciables. Son cœur contient un os qui était considéré comme un talisman et la poudre issue de ses cornes, utilisée contre l'impuissance !



Respect !

Peu farouche, tranquille et placide, il se laisse approcher d'autant qu'il sait bien qu'il peut grimper rapidement dans un endroit très raide où il est le seul à passer. S'il recule – et en plus s'il s'enfuit – à votre approche c'est que vous le dérangez véritablement car ce n'est pas dans sa nature de courir. Et s'il émet un sifflement bref et aigu, respectez encore plus son attitude d'alerte. C'est à vous de faire un pas en arrière et lui laisser la priorité. Vous êtes chez lui !

Si vous respectez son espace de sécurité et ne faites pas de gestes brusques, ni de grand bruit, vous pourrez l'observer à loisir.



IL REVIENT DE LOIN **ESPÈCE PROTÉGÉE**

Nous avons beaucoup de chance de pouvoir l'observer aujourd'hui car il a bien failli disparaître et il n'est pas encore complètement sorti d'affaires d'où l'importance du comptage et des observations.

Maintenant c'est une espèce protégée qu'il est donc interdit de chasser. Revenu naturellement d'Italie, des campagnes de réintroduction entre 1995 et 1998 ont permis aux bouquetins de se développer dans le Queyras. On le trouve essentiellement à l'Est du massif, dans le Haut-Guil près de la frontière italienne, dans la commune d'Abriès-Ristolas, autour du Viso mais son aire de répartition tend à s'agrandir vers l'Ouest du massif. Merci donc de nous transmettre toute observation, particulièrement dans cette partie, celle-ci peut être primordiale.



HAUTES-ALPES

GAP

- 1 Réintroduction en 1959-1960 de 6 bouquetins dans le massif du Combeynot (1ère réintroduction française de l'espèce). Les individus ont migré dans le massif des Cerces qui constitue désormais une colonie dont l'avenir n'est encore pas certain.
- 2 Réintroduction en 1977 de 8 bouquetins dans la vallée du Rabioux à Châteauroux-les-Alpes. Echec cuisant. Les animaux ont disparu ou ont migré sans que nous sachions où ils se sont rendus (pas de colliers ni GPS à l'époque !).
- 3 Réintroduction de 1989-1990 : 28 bouquetins dans le Valbonnais. L'espèce est présente actuellement dans le secteur.
- 4 Réintroduction en 1994-1995 de 30 bouquetins dans le Champsaur. La population issue de cette réintroduction chevauche désormais le Champsaur, le Valgaudemar, l'Embrunais et peut-être l'Oisans.
- 5 Réintroduction dans l'Est-Queyras : 12 animaux en 1995 et 14 en 1998 : ils ont renforcé la population qui était en train de s'installer depuis l'Italie voisine.
- 6 Réintroduction de 20 animaux sur la commune de Meyronnes en Ubaye qui renforcent les quelques individus provenant du Sud Mercantour. Depuis, cette colonie s'est fortement disséminée en Ubaye, Val d'Escreins et jusqu'au Queyras au Nord.





Robustes et massifs, les mâles n'en sont pas moins majestueux quand leur silhouette se détache sur la crête nous offrant un spectacle inoubliable, emblématique de la montagne.



**Téléchargez
d'autres fiches en
flashant ce Qr Code**



FICHE D'OBSERVATION

DEVENEZ OBSERVATEUR PRIVILÉGIÉ.
DITES NOUS CE QUE VOUS AVEZ VU.
ET NOUS VOUS RÉPONDREONS.

DATE ET HEURE -----

COMMUNE ET SITE -----

RELEVÉ GPS -----

ALTITUDE / ORIENTATION DU VERSANT -----

NOMBRE D'INDIVIDUS RECONNUS PAR SEXE -----

COMMENTAIRES (comportements, jeunes présents,
marquage individuel, yeux abimés...)

VOTRE NOM -----

VOTRE ADRESSE -----

VOTRE NUMÉRO DE TÉL. -----

VOTRE EMAIL -----

**Merci de bien vouloir retourner cette fiche
avec des photos si vous en avez - à jb.portier@pnr-queyras.fr**

A défaut, vous pouvez nous la faire parvenir par courrier :
Parc naturel régional du Queyras - La ville 05350 Arvieux -
ou la déposer dans les lieux suivants :

Arche des Cimes (Ristolas), Maison du Parc (Arvieux),
Offices de Tourisme du Queyras et de Guillestre

Vous pouvez aussi nous transmettre les informations
collectées par téléphone au 04 92 46 88 20

Télécharger d'autres fiches sur www.pnr-queyras.fr



Téléchargez
d'autres fiches sur :
[www.pnr-queyras.fr](http://www.pnr-queyras.fr/observations)
/observations



FICHE D'OBSERVATION

DEVENEZ OBSERVATEUR PRIVILÉGIÉ.
DITES NOUS CE QUE VOUS AVEZ VU.
ET NOUS VOUS RÉPONDREONS.

DATE ET HEURE -----

COMMUNE ET SITE -----

RELEVÉ GPS -----

ALTITUDE / ORIENTATION DU VERSANT -----

NOMBRE D'INDIVIDUS RECONNUS PAR SEXE -----

COMMENTAIRES (comportements, jeunes présents,
marquage individuel, yeux abimés...)

VOTRE NOM -----

VOTRE ADRESSE -----

VOTRE NUMÉRO DE TÉL. -----

VOTRE EMAIL -----

**Merci de bien vouloir retourner cette fiche
avec des photos si vous en avez - à jb.portier@pnr-queyras.fr**

A défaut, vous pouvez nous la faire parvenir par courrier :
Parc naturel régional du Queyras - La ville 05350 Arvieux -
ou la déposer dans les lieux suivants :

- Arche des Cimes (Ristolas), Maison du Parc (Arvieux),
- Offices de Tourisme du Queyras et de Guillestre

Vous pouvez aussi nous transmettre les informations
collectées par téléphone au 04 92 46 88 20

Télécharger d'autres fiches sur www.pnr-queyras.fr





FICHE D'OBSERVATION

DEVENEZ OBSERVATEUR PRIVILÉGIÉ.
DITES NOUS CE QUE VOUS AVEZ VU.
ET NOUS VOUS RÉPONDREONS.

DATE ET HEURE -----

COMMUNE ET SITE -----

RELEVÉ GPS -----

ALTITUDE / ORIENTATION DU VERSANT -----

NOMBRE D'INDIVIDUS RECONNUS PAR SEXE -----

COMMENTAIRES (comportements, jeunes présents,
marquage individuel, yeux abimés...)

VOTRE NOM -----

VOTRE ADRESSE -----

VOTRE NUMÉRO DE TÉL. -----

VOTRE EMAIL -----

**Merci de bien vouloir retourner cette fiche
avec des photos si vous en avez - à jb.portier@pnr-queyras.fr**

A défaut, vous pouvez nous la faire parvenir par courrier :
Parc naturel régional du Queyras - La ville 05350 Arvieux -
ou la déposer dans les lieux suivants :

- Arche des Cimes (Ristolas), Maison du Parc (Arvieux),
- Offices de Tourisme du Queyras et de Guillestre

Vous pouvez aussi nous transmettre les informations
collectées par téléphone au 04 92 46 88 20

Télécharger d'autres fiches sur www.pnr-queyras.fr

Projet financé avec le concours de l'Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural

Sous l'égide de :



Conception graphique : Laforge Grafic - L. Montfort

Rédaction : Laboïtacom - S. Rommens

Illustration : L. Montfort, Coordination : JB. Portier, AL. Bonato et H. Berthier

Crédit photos : David Tatin, Tanguy LeSaux, Jean-Baptiste Portier, Benoît Guillet, Christophe Amblard, Parc National du Mercantour - Laurent Malthieux

Mars 2020 - Imprimé par